



The flip side of the Grand Prix

Montreal's Grand Prix is THE place to go for entertainment, fun, excess, and decadence.

It's an event that proves there certainly is money out there -- money spent like there's no tomorrow, in the streets of Montreal. Clubs, private parties, luxury cars, hotels at astronomical prices -- all illustrate the affluence of today's society. Yet too many of us are sinking into poverty while a wealthy handful grows richer. It's time for our governments to be made aware of this. The wealth is certainly out there - but it will require strong political will to redistribute it. For months now, the population has been taking action - not just for the right to education - but also to promote our vision for a less decadent, more egalitarian society.

The student conflict

It is now nearly four months since students began a show of strength with the Quebec government. Faced with drastic increases in tuition fees, students went out on strike against such an anti-social government move.

The government operates under the pretext that students must contribute their "fair share" as taxpayers. Yet the "user-payer" principle this measure promotes aims not for greater justice for all - but simply the opposite. It ensures that access to essential services will be restricted to only those who already have the financial means to pay for them.

Our position is that in a democracy, education and knowledge should be accessible to as many people as possible. This means that for students, doing their "fair share" requires studying to their full capacity. Higher tuition fees will not help students apply themselves to schoolwork. Indebtedness and overtime are not factors for school success. This is why we are still out in protest.

«Education is a gift that society gives to its own future.»

WWW.BLOQUONSLAHUSSE.COM



ASSESOLIDARITE
ENSEMBLE, BLOQUONS LA HAUSSE



The flip side of the Grand Prix

Montreal's Grand Prix is THE place to go for entertainment, fun, excess, and decadence.

It's an event that proves there certainly is money out there -- money spent like there's no tomorrow, in the streets of Montreal. Clubs, private parties, luxury cars, hotels at astronomical prices -- all illustrate the affluence of today's society. Yet too many of us are sinking into poverty while a wealthy handful grows richer. It's time for our governments to be made aware of this. The wealth is certainly out there - but it will require strong political will to redistribute it. For months now, the population has been taking action - not just for the right to education - but also to promote our vision for a less decadent, more egalitarian society.

The student conflict

It is now nearly four months since students began a show of strength with the Quebec government. Faced with drastic increases in tuition fees, students went out on strike against such an anti-social government move.

The government operates under the pretext that students must contribute their "fair share" as taxpayers. Yet the "user-payer" principle this measure promotes aims not for greater justice for all - but simply the opposite. It ensures that access to essential services will be restricted to only those who already have the financial means to pay for them.

Our position is that in a democracy, education and knowledge should be accessible to as many people as possible. This means that for students, doing their "fair share" requires studying to their full capacity. Higher tuition fees will not help students apply themselves to schoolwork. Indebtedness and overtime are not factors for school success. This is why we are still out in protest.

«Education is a gift that society gives to its own future.»

WWW.BLOQUONSLAHUSSE.COM



ASSESOLIDARITE
ENSEMBLE, BLOQUONS LA HAUSSE





L'autre côté du Grand Prix

Le Grand Prix de Montréal est LE lieu par excellence pour le divertissement, le plaisir, l'excès et la décadence.

Bref, ce que nous voyons avec des événements comme celui-ci, c'est que l'argent, elle existe! Il est même dépensé allègrement dans les rues de Montréal. Les clubs, les soirées privées, les automobiles de grand luxe, les hôtels aux prix mirobolants sont tous des illustrations de l'abondance qui existe dans notre société. Trop de gens s'appauvrissent tandis qu'une minorité de riches s'enrichissent. Il est temps que nos gouvernements en prennent conscience. Même si la richesse existe, il va falloir une volonté politique claire pour la redistribuer. Si la population se mobilise depuis des mois, c'est non seulement pour le droit à l'éducation, mais aussi pour une vision plus égalitaire et moins décadente de la société.

Le conflit étudiant

Il y a près de quatre mois déjà, les étudiantes et étudiants ont entamé un bras de fer avec le gouvernement du Québec. Face à une hausse drastique des frais de scolarité, une grève étudiante a vu le jour pour contrer cette mesure antisociale.

Le gouvernement prétexte qu'il faut que les étudiants et les étudiantes fassent leur « juste part » en tant que contribuables. Le principe d'utilisateur payeur mis de l'avant par une telle mesure n'est pas un principe qui vise une plus grande justice entre tous et toutes, bien au contraire. Ce principe restreint l'accès à des services essentiels aux seules personnes qui ont les moyens financiers de se les offrir.

Nous considérons que dans une société démocratique l'éducation et le savoir doivent être accessibles au plus grand nombre. Ainsi, la « juste part » des étudiantes et des étudiants consiste à étudier au meilleur de leur capacité. En ce sens, ce ne sont pas des frais de scolarité plus élevés qui les aideront à s'appliquer dans leurs études. L'endettement et les heures de travail supplémentaires ne sont pas des facteurs de réussite scolaire. C'est pourquoi nous sommes encore dans la rue!



L'autre côté du Grand Prix

Le Grand Prix de Montréal est LE lieu par excellence pour le divertissement, le plaisir, l'excès et la décadence.

Bref, ce que nous voyons avec des événements comme celui-ci, c'est que l'argent, elle existe! Il est même dépensé allègrement dans les rues de Montréal. Les clubs, les soirées privées, les automobiles de grand luxe, les hôtels aux prix mirobolants sont tous des illustrations de l'abondance qui existe dans notre société. Trop de gens s'appauvrissent tandis qu'une minorité de riches s'enrichissent. Il est temps que nos gouvernements en prennent conscience. Même si la richesse existe, il va falloir une volonté politique claire pour la redistribuer. Si la population se mobilise depuis des mois, c'est non seulement pour le droit à l'éducation, mais aussi pour une vision plus égalitaire et moins décadente de la société.

Le conflit étudiant

Il y a près de quatre mois déjà, les étudiantes et étudiants ont entamé un bras de fer avec le gouvernement du Québec. Face à une hausse drastique des frais de scolarité, une grève étudiante a vu le jour pour contrer cette mesure antisociale.

Le gouvernement prétexte qu'il faut que les étudiants et les étudiantes fassent leur « juste part » en tant que contribuables. Le principe d'utilisateur payeur mis de l'avant par une telle mesure n'est pas un principe qui vise une plus grande justice entre tous et toutes, bien au contraire. Ce principe restreint l'accès à des services essentiels aux seules personnes qui ont les moyens financiers de se les offrir.

Nous considérons que dans une société démocratique l'éducation et le savoir doivent être accessibles au plus grand nombre. Ainsi, la « juste part » des étudiantes et des étudiants consiste à étudier au meilleur de leur capacité. En ce sens, ce ne sont pas des frais de scolarité plus élevés qui les aideront à s'appliquer dans leurs études. L'endettement et les heures de travail supplémentaires ne sont pas des facteurs de réussite scolaire. C'est pourquoi nous sommes encore dans la rue!

**«L'éducation est un cadeau
qu'une société fait à son avenir!»**

WWW.BLOQUONSLAHUSSE.COM



ASSESOLIDARITE
ENSEMBLE, BLOQUONS LA HAUSSE



**«L'éducation est un cadeau
qu'une société fait à son avenir!»**

WWW.BLOQUONSLAHUSSE.COM



ASSESOLIDARITE
ENSEMBLE, BLOQUONS LA HAUSSE

